

Les Echos

CRITIQUE

A Cannes, la danse fait son cinéma

Pour cette nouvelle édition sous la direction de Didier Deschamps, le Festival de danse de Cannes célèbre le pas de deux des images et du mouvement.

Par Philippe Noisette

C'est sous un ciel gris qu'Antoine Le Menestrel a gravi la façade du Cinéum, complexe de salles signé par l'architecte Rudy Ricciotti en bordure de Cannes. Ce danseur-acrobate semblait minuscule dans le sillage d'Harold Lloyd, génie du muet américain. Rendant hommage au film « Safety Last », et à la fameuse scène de l'horloge voyant Lloyd pendu dans le vide, la compagnie Lézards bleus aura charmé la petite foule avec des « voltigeurs » d'un mur à l'autre, ou la voix de Marcia Barcellos.

Publié le 4 déc. 2023 à 16:30 / Mis à jour le 4 déc. 2023 à 16:40

Antoine Le Menestrel

DANSEUR DE FAÇADE À CANNES

Cent ans après Harold Lloyd gravissant la façade d'un building à Los Angeles dans le film « Safety Last », le grimpeur chorégraphe Antoine Le Menestrel lui rend hommage ce jeudi sur les murs du Cineum, dans le cadre du Festival de danse Cannes Côte d'Azur.



Avec « Safety to Last », création mondiale présentée à 18 h ce jeudi à Cannes, Antoine Le Menestrel rend hommage à Harold Lloyd.
(Photos Franz Chavaroche)

Spectacle

Attention, je risque d'avoir le vertige ! », blague-t-il à l'heure de poser pour une photo, sur un plot perché à... cinquante centimètres du sol. Derrière Antoine Le Menestrel, se dresse le Cineum, iceberg de béton fibré signé Rudy Ricciotti, qui abrite le nouveau multiplexe de Cannes. Quinze mètres de haut avec lesquels le danseur de façade jouera ce jeudi soir, dans le cadre du Festival de danse.

« Les lignes du bâtiment forment des horloges... Comme celle du film "Safety Last" / "Monte là-dessus !" avec Harold Lloyd », sourit le chorégraphe. Alors en ce temple du cinéma, il n'en fallait pas beaucoup plus pour qu'il imagine un hommage à cet acteur contemporain à Charlie Chaplin, Buster Keaton et à ce film muet de 1923 qui l'ont inspiré. « "Safety Last" parle d'une ascension, de grimpe en milieu urbain. À l'époque, il y avait des grimpeurs payés pour faire la publicité sur les grands magasins... Ce film raconte leur histoire. Avec, à tous les étages, des étapes. Je vais faire la même chose, en rencontrant des ar-

tistes d'ici sur mon parcours : Marcia du Système Castafiore, Jean-Christophe Bourmine/Merakhaazan... Ensemble, on change le regard sur le monde. »

Grimpeur doué

Avec Antoine Le Menestrel, la conversation, toujours poétique, semble s'échapper du réel. Comme ses cheveux, qui flottent vers des horizons pluriels. Incandescent, « fo-lambule », tel qu'il se définit. Né en 1965 dans une famille de grimpeurs, il gravit très tôt les blocs sans matériel, uniquement par les prises du rocher.

« Je voulais être poète, mais je n'osais pas... »

« Je viens d'une famille de sportifs et de scientifiques... Fallait bien faire une de ces deux choses. Même si je voulais être artiste, je voulais même être poète mais je n'osais pas me le dire et n'osais pas le dire. »

En escalade, il n'œuvre jamais en force mais avec une gestuelle poétique quand il s'agit d'ouvrir des voies en structures artificielles. « J'inventais des mouvements qui

allaient être révélés par d'autres compétiteurs. Pour ouvrir une voie, il faut une dramaturgie, du suspense. Il faut faire tomber les grimpeurs au fur et à mesure, créer une émotion chez les observateurs. »

Voilà l'émotion et le lien intense avec les spectateurs. Et dans leur sillage, l'art qui affleure. « J'ai été dépassif jusqu'à ce que je me dise que j'arrêtais l'escalade sportive. Là, j'ai essayé d'être comédien, j'étais nul. La danse ? Je n'y songeais pas... Il y a 30 ans, j'avais l'image du petit rat de l'opéra. Le contemporain et le hip-hop en étaient à leur frémissement. J'avais envie d'être peintre et, finalement, je peins avec mon corps sur les façades. Une peinture éphémère, c'est ça la danse. »

Cascade de glace et Quasimodo

En 1992, Antoine Le Menestrel fonde la compagnie vaclusienne Lézards Bleus - « parce que les fissures, ce sont des lézards où s'accrocher tel un lézard. » Depuis, il

s'attaque (gentiment) au paysage urbain. « Le mouvement sportif est au service de son résultat, il est efficace. Dans la danse, l'intention est différente, c'est le voyage qui compte. Le mouvement est là pour lui-même. Le corps est vecteur d'émotion et d'imaginaire. » L'artiste raconte sa vision du monde

« La danse est une peinture éphémère »

dans ses spectacles. « Service à tous les étages » (qu'il avait dansé sur la façade du Palais des Festivals de Cannes en 2002), « Descensions », « Lignes de vie » ou encore le dernier « Danse en cascade », une création sur cascade de glace où le danseur s'affranchit des piolets et s'interroge sur l'équilibre et la présence de l'homme dans la nature.

Il gravit même le bâtiment de la cour d'honneur du Palais des papes au Festival d'Avignon 2008. Prochain projet ? Quasimodo. « Ça fait vingt ans que je veux danser sur Notre-Dame de Paris... C'est trop compliqué. Alors, on va le faire ailleurs, en interrogeant les problé-

matiques de handicap, de rejet. » Pour ça, le chorégraphe s'est rapproché des « centres culturels de rencontre », label permettant de valoriser les monuments historiques ayant perdu leur vocation originelle comme les abbayes de Royaumont, de Fontevraud ou les chartreuses de Villeneuve-lez-Avignon, de Neuville où le spectacle sera créé en septembre 2024.

En attendant, Antoine Le Menestrel va balader son hommage à Harold Lloyd sur d'autres façades dans d'autres cités. Ce jeudi soir, le spectacle est une quarantaine de minutes sera suivi de la projection du film et d'une rencontre avec le grimpeur danseur autour de la prise de risque, « expression que l'on confond souvent avec le danger... Or dans la vie, si on ne veut pas prendre de risque, on ne sort pas du ventre de sa mère. Le risque, c'est, par essence, la vie. »

AUORE HARROUIS
aharrouis@nicematin.fr

> Ce jeudi 30 novembre à 18 h, sur la façade du Cineum, côté parking. Dès 6 ans. Gratuit. La projection de « Safety Last » suivra à 21 h, au Cineum (5 €). Rens. www.festivaldedanse-cannes.com



Antoine Le Menestrel est-il à la verticale ? Ou sur le même plan que nous ? Premier émerveillement lors de la répétition générale, ce mercredi soir.

